

# MARTIN neuf



JOURNAL DE L'ASSOCIATION DES PARENTS DU LYCÉE MARTIN V

Noël 2013

Périodique

Numéro 92

Editeur Responsable : Ivan Laureys Rue de la Mazerine, 31 1310 La Hulpe

## Editorial

Chers parents,

C'est l'hécatombe ? N'exagérons rien !

Mais c'est vrai, cette année, l'Epidémie a pointé le bout de son nez un peu plus tôt, et il y a eu davantage d'absences de professeurs, plus marquées aux Bruyères. Certains n'ont pas eu le loisir d'attendre la fin de l'année pour rester calfeutré, bien au chaud, chez eux. D'autres, au contraire, ont eu l'occasion d'accompagner des activités, voyages, ... hors des murs du Lycée.

### Sommaire :

L'éditorial  
L'équipe de l'AP  
Musulmans et chrétiens  
Journée «Planet Terre»  
La Soirée Cabaret  
Réfléchir aux « DYS »  
Le CPMS d'Ottignies  
Le mot du rédac'chef  
Pourquoi cotiser ?  
L'agenda

Face aux heures de fourche, l'inquiétude, l'angoisse des parents grandit plus vite que l'ombre au crépuscule : « Ils n'avancent pas, la matière ne sera jamais vue, que fait la direction ?, ... », j'en passe, des vertes et des pas mûres.

Puisque la question revient chaque année en réunion d'AP, voici donc une modeste synthèse, entre réflexions émises en AP et éclaircissements de la direction.

Les causes d'absences des professeurs sont effectivement de deux ordres : les maladies et l'accompagnement de sorties.

Pour les premières, il n'y a rien à dire : si on est malade, on est malade ! Concernant les absences pour cause d'accompagnement d'autres activités (excursions, voyages scolaires, classes vertes, ...), c'est précisément le corollaire de toutes ces sorties : elles ne peuvent se faire sans un encadrement minimum. Et celles-ci font partie du projet du Lycée, de ses valeurs, et leurs aspects positifs sont d'ailleurs reconnus par les parents. Souvenez-vous, lors de la présentation du projet pédagogique du Lycée, l'équipe de direction met bien ce point en évidence.

Alors cumulés, oui cela inquiète quelque peu les parents, et traditionnellement plus spécifiquement les « jeunes » parents, ceux dont l'ainé(e) est aux Bruyères. Pourquoi ? Nous l'avons évoqué lors de la réunion de novembre : « on constate que, finalement, au fil des années, on s'habitue à ce phénomène » (extrait du PV). On s'habitue... ? Je pourrais ajouter qu'avec les années, on perçoit davantage les bénéfices des sorties et en accepte plus facilement les inconvénients, on se rend compte que généralement les professeurs gèrent leurs absences, qu'on finit par y arriver, ... Et qu'au final, même si ces absences récurrentes étaient là bien avant vos enfants, la qualité de l'enseignement au Lycée demeure.

Oui c'est tout de même quelquefois stressant, et les aléas font que certaines classes sont plus touchées que d'autres. En tant que parents nous devons rester vigilants, et nos enfants auront eux aussi à « gérer » ces rythmes parfois irréguliers : rentabiliser les heures de fourche, s'accrocher si le prof accélère, se remettre à niveau, ... Ajoutez-y les absences de nos propres enfants (ils ne sont guère plus immunisés que leurs profs), et c'est la panique.

Mais que fait la direction ? Elle est à son poste !

Lors d'absences massives prévues, comme durant les classes vertes des premières, les voyages des troisièmes ou les retraites des rhétos, le Lycée en profite pour organiser d'autres activités pour les rescapés, les orphelins de leurs enseignants, comme par exemple : visites médicales, sensibilisation « Je surfe responsable », à « L'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle » (EVRAS pour les intimes), journée sportive, ...

Concernant le remplacement en cas de congé de maladie, le décret prévoit qu'un professeur n'est remplacé que s'il présente un certificat couvrant dix journées ouvrables consécutives (hors WE et congés) et donc deux certificats de 5 jours ne sont pas spécialement équivalents à un certificat de 10 jours. La direction est donc impuissante pour les absences de courte durée. Pour les autres, elle met évidemment tout en œuvre pour trouver au plus vite un remplaçant, et avec de beaux succès cette année, malgré la pénurie d'enseignants dans certains domaines. Et je vous épargne le problème de gestion des classes sans prof, ce sont les éducateurs qui trinquent ! Cette année justement, monsieur de Groote, coordinateur pédagogique du premier cycle, a pris une surveillance d'une heure par jour autour du temps de midi, pour soulager les éducateurs et travailler un peu de méthodologie avec les élèves en errance.

Bref, oui c'est parfois problématique (et flippant quand ce sont les siens !), oui l'AP le relaye et en discute, oui la direction en est consciente et fait ce qui est en son pouvoir. Mais sans être fataliste, il faut bien (apprendre à) faire avec, ainsi va la vie ... d'étudiant.

Allez, le trimestre est fini, c'est les vacances, et bientôt Noël, qu'est-ce que je viens vous embêter avec un sujet si peu festif ?! Prenez un bon grog pour vous remettre et être en pleine forme pour le réveillon ... euh, pour la rentrée ;-)

Revenons aux traditions, et au nom de l'AP,

**Nous vous souhaitons à tous un Joyeux Noël  
et nos Meilleurs Vœux pour 2014.**

Pierre Hardy,  
Président de l'AP du LMV.

Merci à la Direction pour ses précieux tuyaux.

### **Le 17 octobre 2013, la nouvelle équipe est arrivée !**

C'est une équipe dynamique de 7 membres présidée par **Pierre Hardy**, qui rempile pour une nouvelle année. Notre président sera secondé par **Pierre Deutsch** qui est également notre preneur de notes dont le style d'écriture, faut-il le dire, est un tantinet ironique. Pour compléter le bureau, **Nancy Watteyne** reste notre trésorière, **Gaëtane Mernier** a été élue au secrétariat et il ne faut pas oublier **Pierre Escoyez**, **Joël Lapière** et **Sophie Jauniaux**.

On a également procédé à l'élection des parents qui sont appelés à siéger au Conseil de Participation. **Geneviève Meurisse** a été désignée comme rapporteur. Les autres membres effectifs sont : **Muriel Clajot**, **Pierre Deutsch**, **Sophie Jauniaux** et **Chantal Puylaert** et les membres suppléants sont: **Sophie Alaime**, **Cédric Braem** et **Pierre Escoyez**.

Le Conseil de Participation (CP) se réunit mensuellement. Il est composé de la Direction et des représentants des enseignants, des élèves et des parents. C'est un lieu de discussion (et non de décision) où les diverses parties proposent, présentent des projets, idées, ... un lieu d'échanges entre toutes les composantes du Lycée.

Le Bureau de l'AP rencontre également une fois par mois les membres de la direction du Lycée. C'est l'occasion de relayer ce qui a été dit en réunion de l'AP et qui la concerne plus directement, et pour l'AP, de recevoir des informations "de bonne source".

Au niveau du Comité des fêtes, les responsables sont **Nancy Watteyne** et **Chantal Puylaert**. **Sophie Jauniaux** et **Pierre Deutsch** s'occupent du fonds de solidarité et **Ivan Laureys** est le rédacteur en chef du Martin Neuf.

Vous êtes tous cordialement invités à participer aux réunions qui se tiennent en général le jeudi précédant la réunion du CP (voir l'agenda en fin de journal).

C'est l'occasion de connaître ce qui se passe dans la vie scolaire de nos enfants. Si vous souhaitez qu'un thème soit abordé, proposez-le ! Votre avis est très important.

Gaëtane Mernier, secrétaire de l'AP.

## *Musulmans et chrétiens, que faire ensemble ?*

D'abord se rencontrer pour se connaître !

La rencontre qui a eu lieu ce samedi 16 novembre au Lycée Martin V à Louvain-la-Neuve fait figure d'événement ! Plus de cent vingt personnes ont fait le déplacement pour réfléchir à cette question : « Musulmans et chrétiens, que faire ensemble ? », dans le cadre de la Semaine de rencontres islamo-chrétiennes.

L'initiative est due au « Groupe de dialogue Islamo-Chrétien » avec l'appui du centre culturel islamique, des trois paroisses catholiques de Louvain-la-Neuve et de l'association Génération Espoir. Ce petit groupe de dialogue, réunissant musulmans et chrétiens mus par le désir de « se rencontrer pour se connaître », attendait cinquante personnes... Plus du double se sont déplacées, chrétiens et musulmans, pour vivre cet après-midi d'échange dans la simplicité et l'ouverture. Les étudiants du kot à projet « Kapharnaüm », sensibles au dialogue interreligieux, ont pris en charge l'animation des enfants.

Un moment fort a été le témoignage, en « regards croisés », d'une musulmane et d'une chrétienne, qui depuis quatre ans, avec d'autres, vivent une expérience de dialogue et d'échange interculturels à Ottignies au sein de l'association « Génération Espoir ».



Elles ont partagé, avec profondeur, sincérité et vérité, et sans masquer les difficultés, la richesse de la rencontre de l'autre quand se nouent des liens d'amitié tissés par l'écoute, le décentrement de soi et le désir de construire ensemble un monde où chacun trouvera sa place et sera reconnu dans son identité.

Ce magnifique partage d'expérience a ensuite été suivi par un temps de « carrefours », où autour d'une table, des chrétiens et des musulmans ont

échangé très librement leurs expériences concrètes, positives ou négatives, vécues dans la rencontre de l'autre et de sa différence : Pourquoi ces rencontres paraissent-elles utiles dans notre société sécularisée ? Qu'est-ce qui donne envie d'aller plus loin dans la rencontre et le dialogue localement à Ottignies-Louvain-la-Neuve ?

Après un goûter autour de pâtisseries et spécialités « orientales » et « occidentales », l'après-midi s'est poursuivi par les interventions incitatives d'Ignace Berten et de Mohammed Jamouchi, tous deux spécialistes des relations islamo-chrétiennes, axées sur ce que nos religions respectives peuvent apporter à notre société d'aujourd'hui : Qu'est-ce qui, dans ma religion, me pousse au vivre ensemble ?

L'après-midi s'est ensuite clôturé par un débat, franc et prospectif, sur les suites que beaucoup désirent donner à cette première initiative à Louvain-la-Neuve.

Je n'ai pu m'empêcher de penser en nous voyant réunis, que décidément, il est bien vrai que les petits ruisseaux font les grandes rivières. Ce sont ceux qu'on taxe parfois de rêveurs ou de naïfs qui, malgré l'ampleur de la tâche à réaliser, sont souvent les ferments de l'histoire. Oui, ce samedi, nous étions bien ces rêveurs qui cherchent à habiter des lieux de rencontre, qui sont parfois des « lieux de fracture ». Mais, comme dit Jean-Jacques Pérennès, « habiter ces lieux controversés de notre monde, oser y être désarmés, suppose que nous devons nous-mêmes descendre à un certain niveau d'intériorité pour entrer un peu dans le mystère de la pluralité des chemins vers Dieu auquel nous confronte notre compagnonnage avec l'autre. » Rencontrer l'autre en vérité nous invite à revisiter notre propre tradition et les convictions profondes qui nous font vivre. C'est ainsi qu'il nous a été donné de faire concrètement l'expérience que, par nos différences, nous pouvons communier les uns et les autres à ce que Massignon appelait « les eaux souterraines de la grâce ».

« Si vous avez été répartis en peuples et en tribus, c'est pour que vous vous connaissiez les uns les autres. » (Coran, 49, 13).

« Si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'en font-ils pas autant ? » (Evangile Mt, 5, 47).

Les musulman-e-s ou chrétien-ne-s qui aimeraient s'engager dans un dialogue et des actions dans un tel esprit sont les très bienvenu-e-s. L'enjeu est celui d'un avenir où il fera bon de vivre ensemble !

Contact : [de.briey@scarlet.be](mailto:de.briey@scarlet.be) ; [hassan.elamrani@yahoo.fr](mailto:hassan.elamrani@yahoo.fr)

Bruno Vermeire  
*M. Vermeire est professeur de religion et philo au Lycée.*



## **La journée Planet' Terre : le bilan**



Au lendemain de la Journée Planet' Terre, nous ressortons fatigués mais avant tout heureux, avec plein d'images positives dans la tête.

Toute cette belle énergie durant ces longs mois de préparatifs et un beau final qui nous laissera la sensation que nous avons marqué au fer « Vert » notre empreinte à l'école ce jour-là.

De beaux souvenirs resteront gravés dans nos mémoires pour quelques temps : l'enthousiasme débordant de certains élèves nous a confortés dans l'idée que l'organisation d'une telle journée n'est pas vaine.

Quel bonheur de voir certains de nos élèves si intéressés et avides d'informations nouvelles concernant notre belle planète.

Cette journée aura permis, certes, une réelle cohésion entre les professeurs membres de la Green Team, mais également un vrai sentiment d'appartenance à une école sans cesse en mouvement.

Nous avons ressenti une vraie harmonie entre les élèves, les professeurs, les éducateurs et les intervenants invités lors de la journée. Le bilan de la journée est globalement positif, malgré les quelques imprévus.

Nous espérons que chaque élève, chaque membre du personnel a pu y trouver, ne fût-ce qu'une information, une piste, une sensation qu'il peut, même par de petits gestes changer les choses pour un monde meilleur, un développement plus durable. Le respect de l'homme passe aussi par le respect de ce qui nous entoure, nous n'avons qu'une seule planète, préservons-la.

La journée a débuté avec un premier atelier de sensibilisation. Les thématiques abordées étaient : la déforestation, la qualité de l'air, le lien entre art et nature, les abeilles, le réchauffement climatique, le tourisme durable, la simplicité volontaire, l'eau, la permaculture, l'utilisation de l'argile sur les murs, l'énergie, les multinationales, et bien d'autres sujets encore.

L'équipe d'Oxfam a encadré avec brio l'accueil et la récréation de 10h en proposant des produits issus du commerce équitable.

Après un deuxième atelier, nous avons pu profiter d'un temps de midi où tous les élèves ont pu écouter et danser sur de la musique Folk proposée par un Kot à Projet. Un flashmob a déchaîné les passions sur la chanson « Aux Armes Citoyens », de Yannick Noah, encadré et organisé par une équipe de profs de langues ultra dynamique.

De plus, des expositions étaient proposées aux élèves un peu partout dans l'école.

Une deuxième équipe de choc constituée de profs et d'élèves ont également proposé une délicieuse soupe Bio avec légumes de la région à l'ensemble de la Communauté.



La dernière partie de la journée s'est clôturée avec un troisième atelier de découverte l'après-midi.

Cette journée fut sans hésiter une journée formidable, que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

Si vous désirez voir des photos de la journée prises par M Cheffert et ses élèves, consultez le site du Lycée.

Grâce à cette journée sont nées de nouvelles relations plus fortes et une vraie ouverture à de nouveaux projets de Développement Durable dans l'école.

Merci à tous les acteurs pour leur contribution petite ou grande à cette journée. C'est précisément ces projets qui permettent d'être chaque jour plus fier de travailler au Lycée Martin V.

La Green Team

### **Soirée Cabaret : encore un succès !**

Le rideau se lève (oups, on n'en a pas). Dans le noir, on distingue une dizaine de formes. Ce sont les rhétos de cette année, et aussitôt la lumière allumée, ça y est ! On découvre enfin les jeunes acteurs du fil rouge. Sur un compte à rebours puissant, on tremble, on vibre, on s'impatiente. Et voilà qu'au coup du gong, le Cabaret 2013 est enfin lancé.

Et quel succès, une fois le rideau abaissé ! Les applaudissements sont nourris, les rhétos sont aux anges, les artistes sont comblés. Quel bonheur quand on s'aperçoit que ce pour quoi on a tant donné pendant deux mois est enfin devenu réalité... Mais quelle organisation !



Il faut dire que l'équipe du cabaret, une dizaine de rhétos motivées par le projet, planchent dessus depuis le premier septembre. Il fallait penser à tout ! Auditions, sélections, informations, répétitions... Giulia Devis et Anaëlle Scutnaire, organisatrices en chef, secondées de Aude et Yves, nos deux éducateurs, ont mené avec brio le projet à sa finalité.

Le jour même, c'est l'effervescence à la Ferme du Biéreau, où se tient chaque année le cabaret du Lycée. Chacun tente d'y mettre du sien pour aider. Pendant que les équipes décors et backstage s'arrachent les cheveux sur des vagues en carton à faire tenir debout, les loges sont déjà sens dessus-dessous et toutes les salles résonnent de vocalises, de pas de danse vite esquissés et de derniers accords répétés.

Le moment venu, c'est l'émotion qui prend toute la troupe, artistes comme staff. Tout se déroule à la perfection. Le public semble ravi de la brochette de talents qu'on lui propose. Danse pop, chant d'ensemble, sketches humoristiques - ou «hum-éro-stique», un peu de gymnastique et de cirque, des duos de choc ou bien des groupes plus rock... il y en a pour tous les goûts ! Le tout délicieusement entrecoupé des apparitions du fil rouge, qui cette année nous offre un remake drôlement effrayant de Koh Lanta. On frissonne de rire. Et les sourires sont sur tous les visages jusqu'au grand final de dimanche soir. Déjà les deux jours sont passés, déjà les trois représentations sont bouclées. Déjà, c'est terminé. Heureusement, la fête se poursuit à l'after pour tout le groupe ravi. Et même si on n'y sera plus, on n'attend plus qu'une chose, nous rhétos : vivement l'année prochaine pour revenir applaudir et acclamer le cabaret du Lycée !

Romane Geurts





*La Tristitude (comprendre «Les tristes études»), remake de la célèbre chanson du même style d'Oldelaf, a fait s'écrouler de rire plus d'un spectateur lors de ce cabaret. Écrit et chanté par Timothée Clément, Mathieu Auquier et Raphaël Dachelet, voici les paroles de ce chef-d'œuvre en exclusivité !*

La Tristitude  
C'est passer un oral avec Mr  
Destrée  
Quand tu dois remplir ton  
Oefenboek en entier  
Quand tu t'rends compte que t'as  
perdu ta clé d'casier  
Et ça fait mal

La Tristitude  
C'est quand on a détruit le bloc  
devant l'école  
C'est quand tu confonds  
ammoniac et ammonium  
Quand tu sais plus ce que vaut le  
carré d'une somme  
Et ça fait mal

Refrain :  
La Tristitude  
C'est moi, c'est toi  
C'est nous, c'est quoi  
C'est un peu de détresse dans le creux de nos voix  
La Tristitude  
C'est mmh, c'est wouh !  
C'est eux, c'est vous  
C'est la vie qui te dit que ça va pas du tout

La Tristitude  
C'est quand les tables devant la  
bib' sont occupées  
Quand en exam' tu restes pour  
l'étude dirigée  
C'est quand ton prof te donne  
des feuilles pas perforées  
Et ça fait mal

La Tristitude  
C'est quand tu dois lire un roman  
d'Emile Zola  
Quand en une heure tu changes  
de local 14 fois  
Quand en première t'appelles ton  
professeur «papa»  
Et ça fait mal

La Tristitude  
C'est quand la fête du travail  
tombe un samedi  
Quand tu restes bosser pendant  
le temps de midi  
Quand tu dois finir un travail  
jusqu'à minuit  
Et ça fait mal

La Tristitude  
C'est quand mercredi en 5e  
heure tu crèves de faim  
Quand en hiver t'as les  
containers le matin  
Quand t'as oublié ton sac de  
sport dans le train  
Et ça fait mal...

*Ce texte est paru dans « Le Rhétorqueur », le journal des rhétos. Merci à l'auteure Romane Geurts, à Cécilia Goodman pour les photos, à Ségolène Van Cutsem, et bravo à toutes celles et ceux qui ont porté ce beau projet !*

**Appel à tous** : L'AP ouvre grand sa réunion mensuelle du 23 janvier prochain pour (re)lancer une réflexion sur :

### **les « DYS » (dyslexie, dyscalculie, dysorthographe...)**

...afin de proposer le cas échéant différentes pistes pour renforcer l'accueil de ces difficultés au sein du Lycée.

*Vous êtes parent d'un enfant « dys » ? Vous êtes sensibilisé par ce thème ou professionnel dans ce secteur ?*

*Vous souhaitez témoigner, donner un coup de pouce ou un coup de gueule pour lancer le débat, proposer des pistes, participer à la mise en place d'un groupe de discussion ?*

*Alors venez nombreux, écrivez-nous, et pourquoi pas : engagez-vous !*



#### **Qu'est-ce qu'un « DYS » ?**

La dyslexie est un trouble de l'apprentissage du langage écrit, qui n'est pas légitimé par un déficit intellectuel ou un déficit neurologique.

Dix pour cent de la population belge seraient concernés, dont 3 fois plus de garçons que de filles.

Les formes de « DYS », dyslexie, dyscalculie, dysorthographe, dysgraphie, dyspraxie... peuvent être variées et touchent les enfants à des degrés divers.

Les conséquences sont les mêmes, à savoir un parcours scolaire particulièrement difficile pour les enfants qui souffrent de ce trouble.

La détection se fait heureusement souvent de façon précoce durant l'enseignement primaire (par les logopèdes, lors d'un examen pluridisciplinaire, par les centres PMS ou à la demande de parents démunis) à l'occasion de difficultés constatées pour l'apprentissage de l'écrit, sans qu'il y ait retard mental ou déficit physique.

#### **Problèmes rencontrés :**

Pour un parent, la difficulté première est de comprendre que l'enfant n'est ni paresseux, ni « je m'en foutiste », et que donc *il ne le fait pas exprès*.

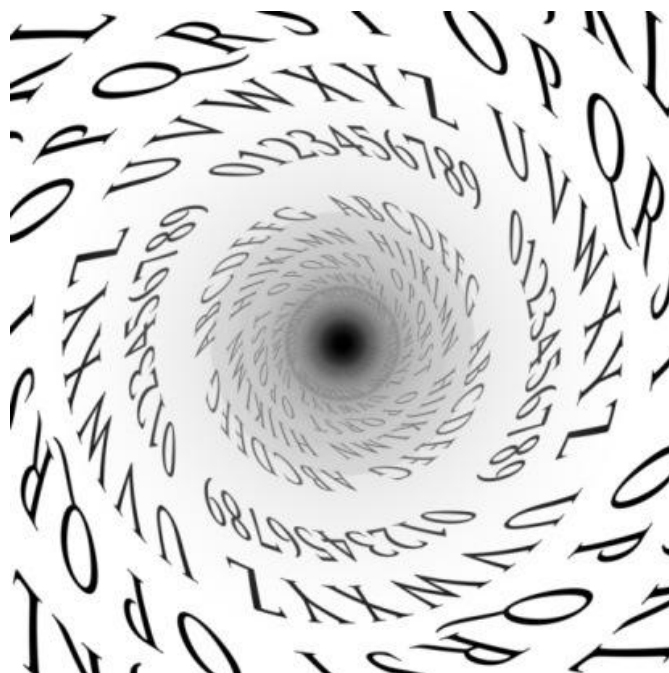
De nombreux parents ont expérimenté la règle d'orthographe connue le soir et « oubliée » dès le lendemain.

Un autre aspect est de constater les erreurs nombreuses et récurrentes dans tous les écrits (toutes matières confondues) même moult fois corrigées et apparemment comprises.

Ces enfants fournissent des efforts immenses pour un résultat souvent juste moyen (voire moins !) ce qui entraîne une extrême fatigabilité. Les parents ont tous remarqué que la qualité de l'écriture par exemple, est bonne au début de la dictée, pour finir dans des graffitis à peine lisibles au bout de la cinquième phrase.

Les enfants dyslexiques ne prennent aucun plaisir à la lecture et « fuient » littéralement toute forme d'écrit (même les règles des jeux sur la Xbox), en « devinant » plus qu'en lisant; certains compensent la difficulté en jouant sur la mémoire (résultat imparfait, autant le dire !).

Les textes « tronqués » par leur perception, perdent « rapidement » du sens et donc de l'intérêt...



Ils ont souvent tendance à masquer leurs difficultés. Ils ne comprennent pas, mais n'osent pas en parler. Encore moins en classe. Ils mettent alors en place une série de comportements destinés à camoufler leurs lacunes.

Parfois ils perdent une bonne dose de leur confiance en eux. L'enfant dys souffre alors d'un problème d'image associé à la mésestime de soi, d'où une susceptibilité accrue entraînant des difficultés relationnelles.

La difficulté à comprendre, à mémoriser ou à résister aux stimuli extérieurs les fait rapidement « décrocher » des explications, et ils se retrouvent dans une bulle de rêverie imperméable, et donc dans des troubles de la concentration.

Pour ces enfants le processus de généralisation est souvent « défaillant », et une technique comprise dans un domaine ne le sera pas forcément dans un autre.

### **Difficultés concrètes :**

Ces enfants éprouvent des difficultés à écrire (vite), donc à se relire (textes pleins de fautes et d'oublis) et à bien en comprendre le sens (forme et fond). Impossibilité pour eux d'étudier les notes prises en classe.

Ils ont tendance à vouloir aller trop vite car ils se savent plus lents, et donc accumulent les omissions, négligences, et confusions de tous ordres.

Ils ont souvent des problèmes de mémorisation des « séquences », et ont du mal à apprendre par cœur (tables de multiplication, déclinaisons...). Ils ont du mal à aborder la ponctuation, et à planifier logiquement les tâches (les révisions d'examens par exemple...).

En maths, ils ont des soucis d'évaluation des grandeurs, avec le sens des

opérations, et la précision du trait en géométrie...

Ils font des ratures !

Ils oublient de lire des mots dans les énoncés et d'en écrire d'autres dans les réponses...

### Comment les aider ?

L'enseignement spécialisé n'apporte pas une réponse appropriée pour les cas de dyslexie (sauf cas très grave). En effet, tous les enfants dyslexiques ne relèvent pas de l'enseignement de type 8 et heureusement ! D'autant plus qu'il existe différents types de « dys »-fonction » plus visuelle, plus au niveau de la mémoire, de l'association forme/fond... Cependant, pour suivre un cursus scolaire normal, les enfants dyslexiques ont souvent besoin d'un encadrement

particulier afin de faciliter leur apprentissage.

Parmi ces ajustements, il y a le recours à l'oral, à l'utilisation d'un correcteur d'orthographe et encore à l'adaptation du temps d'examen.

Des classes moins peuplées permettraient à l'enfant de mieux se concentrer bien sûr, mais veiller à le

placer à côté d'un élève calme et peu bavard serait déjà un plus. De préférence en face du tableau et pas sur les côtés... Lui restituer les consignes de façon personnelle et contextualisée, avec des phrases courtes et des mots simples... S'assurer qu'il les a comprises, et qu'il en a mémorisé la succession... Privilégier le « fond » dans les autres matières que le français, l'aider à trouver les étapes en maths... Et de toute façon, éviter tout type de moquerie sur sa graphie désordonnée, sa lecture hésitante... Lui en éviter l'angoisse et la dévalorisation.



Les enseignants sont en première ligne pour détecter les difficultés de l'enfant. L'information et la sensibilisation aux troubles d'apprentissage sont donc fondamentales. L'Institut de la Formation en cours de carrière (IFC) offre des possibilités de formation qui abordent notamment les problèmes liés à l'analyse des mécanismes d'apprentissage de lecture ou de calcul, au travail multidisciplinaire, etc. C'est un atout.

La Communauté flamande a subsidié la réalisation d'un outil adapté pour l'aide de ce type d'apprentissage. Qu'en est-il en Communauté française ? Quelles sont les mesures mises en place pour favoriser l'intégration des dyslexiques au sein de l'enseignement ordinaire ? Bon à savoir également : le Canada est très actif dans l'intégration des spécificités de la dyslexie dans l'enseignement.

Et pour aller plus loin:

<http://www.dysmoitout.org/pratique/documents/Dyslexie-integration-scolaire.pdf>

Silvia Martinez Tello

### **Le Centre PMS libre d'Ottignies-LLN**

Madame, Monsieur,

En ce début d'année, nous tenons à nous associer au Lycée pour souhaiter une scolarité épanouissante à votre enfant et profitons de cette occasion pour nous présenter.

Le Centre PMS libre d'Ottignies-LLN est présent dans 14 établissements scolaires (répartis sur 16 sites différents) pour un total effectif de 4286 élèves, dont 21% dans l'enseignement maternel, 42% dans l'enseignement primaire, et 37% dans l'enseignement secondaire ordinaire (le Lycée Martin V) et spécialisé (type 3 et 4).



---

#### **QUOI ?**

- Un lieu d'écoute, de guidance, d'aide et d'accompagnement,
- Un service subventionné (donc gratuit), indépendant de l'école mais travaillant en partenariat avec celle-ci,
- Une équipe bi-disciplinaire composée de 2 équivalents temps plein répartis sur 4 personnes (3 psychologues et 1 assistante sociale) pour un abord global des situations.

---

#### **POUR QUOI ?**

- Pour toutes questions concernant :
  - ⇒ La scolarité
  - ⇒ La vie personnelle, familiale ou affective
  - ⇒ Les relations sociales au sein de l'école



- Pour toutes demandes plus spécifiques concernant :
  - ⇒ Des difficultés scolaires
  - ⇒ Les choix d'une orientation et d'un projet d'avenir

---

## POUR QUI ?

- Le jeune et sa famille pendant toute sa scolarité.
- Soutien et écoute pour les éducateurs et professeurs.

---

## COMMENT ?

- Par des entretiens individuels avec le jeune et/ou sa famille.
- Par la participation aux conseils de classe.
- Par la participation aux réunions de parents.
- Par des animations collectives :
  - ⇒ Passage dans les classes de 1<sup>ère</sup> pour nous faire connaître,
  - ⇒ « Animations EVRAS » Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle en 3<sup>ème</sup> en collaboration avec le planning familial de LLN et le PSE de Wavre.

---

## PERSONNES DE CONTACT ?

- Delphine De Vocht, Assistante sociale (1<sup>ère</sup> → 6<sup>ème</sup>)
- Béatrice Frédérick, Psychologue (1<sup>ère</sup> → 3<sup>ème</sup>)
- Annik Marchal, Psychologue (3<sup>ème</sup> → 4<sup>ème</sup>)
- Fanny Rossi, Psychologue (5<sup>ème</sup> → 6<sup>ème</sup>)

---

## POUR PRENDRE RDV ?

- Vous pouvez nous contacter par téléphone au 010/414793.
- Votre enfant peut se présenter lors de la permanence pour une première analyse de la demande avec l'assistante sociale.
  - La situation est ramenée et discutée en équipe afin de déterminer la personne de référence et la prise en charge la plus adaptée.

---

## OU ET QUAND ?

Le local PMS est situé :

- Pour l'implantation des Bruyères au 1<sup>er</sup> étage, bâtiment B, le vendredi matin (8h30-12h30)
- Pour l'implantation du Biéreau, dans le bâtiment des 3<sup>ème</sup> au rez-de-chaussée, local B001, le mardi matin (8h30-12h30).

L'équipe PMS

## *Merci Benoît, moi c'est Ivan*

Ainsi va la vie : les enfants grandissent, quittent le Lycée et malgré tout nous avons été surpris quand Benoît Delandmeter, notre metteur en page attiré, nous a rappelé cette échéance bien naturelle. En effet depuis la nuit des temps (ou presque), Benoît nous a gratifié chaque semestre de sa mise en page attractive, de son sens de l'organisation et de sa rigueur orthographique sans oublier les petits dessins qui étendent sa légende bien au-delà de nos frontières (ou presque) !

Un grand merci, Benoît, pour ton engagement, et bravo pour le travail accompli.

Quant à moi, il ne me reste qu'à essayer de faire aussi bien ! Surtout continuez à nous envoyer vos articles, photos, témoignages, expériences, infos, souhaits et autres suggestions. C'est votre journal !

Ivan Laureys,  
le nouveau metteur en page de votre *Martin Neuf*.

## *Cotisation annuelle à l'Association des Parents du LMV*

Chers parents,

Le journal que vous lisez en ce moment a été financé par l'Association des Parents. Pour nous permettre d'en continuer la publication et nous aider à financer les différentes manifestations organisées par l'AP, nous vous invitons, si vous ne l'avez déjà fait, à payer votre cotisation annuelle.

Pour ce faire, il vous suffit de verser sur le compte de l'Association des Parents du Lycée Martin V (IBAN: BE72 7323 3305 5716) :

- Cotisation AP-LMV: 9 Euros par famille, en mentionnant le nom et la classe de l'aîné de vos enfants
- Affiliation à l'UFAPEC (Union des Fédérations des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique): inscription en direct sur le site [www.ufapec.be](http://www.ufapec.be)

**Important :** Cette cotisation ne constitue pas une condition d'accès aux activités de l'AP mais sert à en alimenter les finances. Tous les parents des élèves du Lycée Martin V sont membres de fait de l'Association des Parents, et sont les bienvenus aux réunions de l'AP. L'ambiance y est détendue et constructive !

Merci d'avance de votre soutien !  
Nancy Watteyne, trésorière de l'AP.

## L'agenda de l'AP pour ce 1<sup>er</sup> semestre 2014

Date	Activité	Lieu
Jeudi 23/1 à 20h15	Réunion mensuelle de l'AP, spéciale réflexion sur les "Dys"	Réfectoire Bruyères
Jeudi 20/2 à 20h15	Réunion mensuelle de l'AP	Réfectoire Bruyères
Samedi 15/3	Portes Ouvertes Lycée	Biéreau + Bruyères
Samedi 20/3 à 20h15	Réunion mensuelle de l'AP	Réfectoire Bruyères
Samedi 29/3	Concert des Parents !	
Jeudi 24/4 à 20h15	Réunion mensuelle de l'AP	Réfectoire Bruyères
Ven. 2/5 et Sam. 3/5	Foire aux plantes de printemps	Réfectoire Bruyères
Jeudi 22/5 à 20h15	Réunion mensuelle de l'AP	Réfectoire Bruyères



**Consultez le site de l'AP**

**[www.aplyceemartinv.be](http://www.aplyceemartinv.be)**

**Ecrivez-nous :**

**[ap.lyceemartinv@gmail.com](mailto:ap.lyceemartinv@gmail.com)**